

À la découverte de la France

Colombey-les-Deux-Églises

Département : Haute-Marne
Région : Champagne-Ardenne

Charles de Gaulle à y acheter une propriété, la Boisserie, en 1933. Dans ses *Mémoires*, voici comment il présente la région : «*Cette partie de la Champagne est tout imprégnée de calmes, vastes, frustes et tristes horizons ; bois, prés, cultures et friches mélancoliques ; reliefs d'anciennes montagnes très usées et résignées : villages tranquilles et peu fortunés dont rien, depuis des millénaires n'a changé l'âme, ni la place. Ainsi du mien. Situé haut sur le plateau, marqué d'une colline boisée, il passa des siècles au centre des terres que cultivent ses habitants...*»

Colombey-les-Deux-Églises tire son nom du fait qu'on voulait le distinguer des autres Colombey avoisinants. Au début du XII^e s., deux églises se trouvaient à cet endroit : l'église Notre-Dame-en-son-Assomption, qui est toujours l'église paroissiale, et celle du prieuré clunisien Saint-Jean-Baptiste dont il ne reste que quelques vestiges encore visibles.



L'ENTRÉE PRINCIPALE DE LA
BOISSERIE

La Boisserie

C'est ici que le général de Gaulle se retira en quittant les affaires de l'État en 1946 et en 1969. Cette demeure bourgeoise, recouverte de vignes grimpantes, avait été acquise en 1933. Durant la Seconde Guerre mondiale, elle fut endommagée : une partie du toit brûla et un mur s'effondra. La famille de Gaulle devra attendre jusqu'au 30 mai 1946 avant de revenir s'y installer après des travaux de restauration et l'ajout d'une tour d'angle. Depuis, elle n'a pas changé : elle rappelle le souvenir de son illustre propriétaire. Une partie du rez-de-chaussée est accessible au public qui peut y admirer des souvenirs, des livres, des portraits de famille et des photographies de personnalités.

À la Boisserie, de Gaulle tenait beaucoup à préserver son intimité familiale. Il y dérogea une seule fois, en septembre 1958, lorsqu'il y accueillit le chancelier allemand, Konrad Adenauer. Il voulait ainsi manifester l'importance qu'il accordait à la réconciliation franco-allemande.

C'est au rez-de-chaussée de la tour d'angle que se trouve le bureau hexagonal où le général aimait se réfugier pour réfléchir et rédiger ses écrits. Dans ses *Mémoires de guerre*, voici comment il décrit le paysage qui s'offre à lui : «*Le silence emplît ma maison. De la pièce d'angle, où je passe la plupart des heures du jour, je découvre les lointains dans la direction du couchant. Au long de quinze kilomètres, aucune construction n'apparaît. Par-dessus la plaine et les bois, ma vue suit les longues pentes descendant vers la vallée de l'Aube, puis les hauteurs du versant opposé... Je vois la nuit couvrir le paysage. Ensuite, regardant les étoiles, je me pénètre de l'insignifiance des choses.*»



LA TOUR D'ANGLE

Dans ce petit village de quelque 650 habitants situé à l'est de la France, entre Troyes et Chaumont, les jours passaient dans l'anonymat le plus complet. Les paysans y coulaient des jours paisibles en pratiquant l'agriculture et l'élevage. C'est cette tranquillité, loin des bruits de la ville, qui amena le général



L'ÉGLISE ET LE CIMETIÈRE

Le cimetière

Il jouxte la petite église Notre-Dame-en-son-Assomption dont le chœur, l'abside et les chapelles latérales ont été classés parmi les monuments historiques par arrêté ministériel en date du 24 décembre 1913.



HOMMAGE AU GÉNÉRAL

Le centre du cimetière est occupé par une haute croix de mission en fer forgé datée de 1826. Tout autour de cette croix, en hommage au général de Gaulle, on trouve de nombreuses plaques portant Croix de Lorraine et diverses inscriptions commémorant différents groupes de la Résistance. Entre autres, sur une plaque blanche, au pied de la croix, on peut lire : «*À NOTRE BRAVE GÉNÉRAL DE GAULLE ET ANCIEN PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE REGRETTÉ. POUR NOUS LE SOUVENIR RESTERA TOUJOURS ÉTERNEL.*»

Charles de Gaulle, né à Lille le 22 novembre 1890 et décédé à Colombey-les-Deux-Églises le 9 novembre 1970, repose près du muret qui entoure le cimetière. À ses côtés, sont inhumées son épouse Yvonne et leur fille Anne. La famille compte deux autres enfants, Élisabeth et Philippe. Chaque année, le 18 juin, des arrangements floraux sont offerts par le président de la République, le premier ministre et le président de l'Assemblée nationale pour commémorer « l'appel du 18 juin » 1940. De Londres, où il s'était réfugié, de Gaulle invitait ses compatriotes à poursuivre la lutte contre les forces de l'Axe.



LA TOMBE FAMILIALE

Le Mémorial

Le 18 juin 1972 était inauguré le Mémorial en hommage au général de Gaulle.



**LE MÉMORIAL
AU GÉNÉRAL DE GAULLE**

Dominant le village et les forêts avoisinantes, une immense **Croix de Lorraine**² en granit rose de Bretagne de 43,5 m de haut s'élève sur une colline, à 397 m d'altitude, près de Colombey-les-Deux-Églises. Sur les lieux, l'*Institut Charles de Gaulle*, créé avec l'accord du Général, a pour mandat de transmettre la mémoire de sa vie et de son œuvre de la façon la plus objective possible.

Dans le paisible village de Colombey-les-Deux-Églises, tout rappelle l'existence du plus illustre de ses citoyens. Pour plusieurs, une visite à Colombey constitue presque un pèlerinage. On vient voir la maison où il se retirait pour réfléchir et rédiger ses *Mémoires* et aussi pour se recueillir sur sa tombe. Beaucoup de Français, bien sûr, mais aussi plusieurs Québécois qui se souviennent de son «*Vive le Québec libre !*»

Gaétan Paquin

² La **Croix de Lorraine** se présente sous la forme d'une croix à double traverse. La traverse supérieure figurant l'écrêteau. Pour la maison de Lorraine, elle rappelle le souvenir d'une relique de la vraie croix conservée en Anjou. Lors de la Deuxième Guerre mondiale, elle servira d'emblème aux forces de la France libre. Les forces navales de l'amiral Muselier furent les premières à l'adopter en juillet 1940.